

AUTHOR: DR. GERTRUDE TRIPP

PROBLEMES ET POSSIBILITES
DE LA SAUVEGARDE DES ENSEMBLES RURAUX EN AUTRICHE

Le paysage humain de l'Autriche est caractérisé par une étonnante variété de formes géographiques qui vont des confins de la plaine hongroise aux plus hauts sommets des Alpes orientales. Harmonieusement intégrés dans ce paysage nous trouvons les villes et villages ainsi que les châteaux-forts, châteaux et cloîtres, centres profanes et religieux des campagnes. Un des éléments essentiels de cet ensemble qui s'est développé organiquement est sans aucun doute la propriété rurale qui est actuellement particulièrement menacée par de nombreux dangers différents dont je parlerai au cours de cet exposé.

L'image que se fait l'étranger encore aujourd'hui de l'Autriche est encore identique avec la reproduction pittoresque d'un paysage resté intact, comme le montre l'exemple de Matrei dans le Tyrol oriental.

Avant de parler des dangers qui menacent ce "monde" je dois donner un court aperçu du phénomène de l'implantation rurale tel qu'il se présente en Autriche.

C'est l'implantation rurale qui est à la base de l'évolution du paysage naturel en un paysage humain et qui a donné largement sa physionomie au pays.

L'Autriche, de vocation essentiellement agraire, est devenue au cours de ces dernières décennies agraire et industrielle, ce qui a amené un changement dans la structure de la population se traduisant par une forte immigration dans les villes.

Les industries sont relativement bien distribuées avec des zones de concentration tout à fait à l'ouest et dans la plaine de l'est. Le reste du pays au relief montagneux représente de très importantes zones de repos et de loisirs.

Pour ne pas risquer de fausser cet exposé par le regard chargé d'émotion de celui qui a affaire à la conservation, je m'en tiendrai aux chiffres et citations provenant d'une étude de 1970 faite pour l'aménagement du territoire intitulée "Analyse structurale du territoire autrichien", je cite:

"justement en Autriche les régions rurales se qualifient particulièrement pour devenir zones de repos et de loisirs et réunissent les conditions nécessaires à une industrie du tourisme, dont la valeur économique ne peut être assez appréciée" (Wurzer)

Les statistiques suivantes montrent l'importance du recul de la population rurale:
en 1951 le pourcentage de la population rurale était de 32% par rapport à la population totale
en 1971 ce pourcentage était de 16,3%

Toutefois la tendance exprimée par ces statistiques ne devrait pas, de l'avis des spécialistes, se poursuivre plus longtemps et selon leurs pronostics le village restera lieu de résidence pour 1/6 de la population autrichienne.

Maintenant quelques notes sur le développement historique de l'implantation rurale en Autriche:

elle se présente sous deux formes

1. l'implantation groupée en villages de dispositions différentes s'est développée surtout dans les plaines et les vallées
2. La ferme isolée est la forme d'implantation courante dans les montagnes

Alors que les fermes préhistoriques attestées archéologiquement n'ont pas eu d'influence sur le développement ultérieur des formes de lotissement, celles qui datent du moyen âge sont restées reconnaissables jusqu'à aujourd'hui dans leurs types et leurs dispositions.

L'implantation s'est faite en plusieurs vagues successives:

1. on peut distinguer une première période jusque vers l'an mille
2. une seconde plus importante entre les 11ème et 14ème qui prend fin au cours du 15ème siècle
3. une troisième moins importante dans les temps modernes (du 16ème au 18ème siècle)

Les implantations de la première période se caractérisent par une grande irrégularité de plan et de disposition: villages groupés entourés de parcelles de petite surface; (le fumoir comme type de bâtiment)

La seconde période se caractérise par une grande diversité dans les dispositions des villages:

trois éléments sont déterminants pour la définition des formes d'agglomération

1. le réseau des routes et des chemins
2. les îlots construits
3. les parcelles à bâtir

à partir de ces éléments on distingue:

- le village-rue
- le village disposé autour d'une aire
- le village en alignement non continu des bâtiments

également déterminants pour l'exploitation comme pour le paysage sont aussi les formes des parcelles, c'est à dire la façon dont sont délimités les champs et les prairies.

Les implantations récentes sont des implantations dispersées, on les trouve dans le Waldviertel, le Mühlviertel ou dans le Steinfeld (fondations projetées par Marie-Thérèse, impératrice)

En même temps que ces dispositions ordonnées, nous trouvons dans les régions alpines la ferme isolée, qui est le plus souvent une construction en bois, (le hameau est ici une étape dans l'évolution allant de la ferme isolée au village, c'est la forme la plus modeste d'implantation groupée, il compte environ de 5 à 10 fermes).

Dans la région de rase campagne tout à fait à l'ouest qui faisait partie de la province romaine de Pannonie, on trouve un type de maison très simple construite en argile séchée et sans étage, ces maisons forment le plus souvent les villages-rue.

La région de collines avoisinante vers l'ouest se caractérise par un type de ferme à trois côtés que l'on trouve aussi bien dans les villages groupés que dans les villages en alignement discontinu.

Dans les régions préalpines c'est le type de ferme à quatre côtés qui est le plus répandu non seulement en Autriche mais jusqu'en Bavière, c'est le plus souvent une implantation isolée.

Dans les régions de montagnes prédomine la construction en rondins, le plus souvent isolée.

Cet exposé ne voulant pas traiter de typologie, on s'est efforcé d'en simplifier la description, la réalité, dois-je le dire, est bien plus complexe ce que j'illustrerai par la remarque suivante: en 1937 on comptait encore 11 types de maisons en Styrie, et un exemple particulièrement marquant du degré de différenciation dans les constructions en rondins est donné par les fermes en cercle du sud de l'Autriche.

Ces types de villages et de maisons, même menacées ça et là, étaient restés intacts ou peu s'en faut jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale.

Le développement de ces dernières décennies a montré que les régions agricoles sont prédestinées à devenir des zones de repos et de loisirs pour la population urbaine et qu'il serait favorable que le citadin y ait sa résidence secondaire. Ces régions représentent aussi pour la tourisme international un réservoir toujours attractif et loin d'être épuisé.

Cet aperçu ne devrait donc pas donner lieu à des vues seulement pessimistes; dans la pratique toutefois apparaissent des faits inquiétants:

En effet la ferme n'étant pas seulement lieu d'habitation mais aussi lieu d'exploitation agricole, la mécanisation inévitable a été la cause de changements profonds dans la forme et la disposition des bâtiments d'habitation et d'exploitation. Ces bâtiments ont dû être adaptés aux nouvelles machines, ce qui commence par la destruction des portails trop étroits et aboutit à ce que les bâtiments d'exploitation ne sont plus utilisables dans la mesure où ils l'étaient. L'association en coopératives aujourd'hui en usage a pour conséquence que les récoltes sont emmagasinées dans d'immenses silos communs. Les granges qui comptent parmi les documents les plus précieux de l'architecture populaire ont ainsi dans beaucoup de cas perdu leur fonction.

Rappelons ici quelques unes des difficultés les plus connues:

Il ne semble pas possible de résoudre positivement dans le sens de la conservation certaines difficultés inhérentes à des groupes entiers de bâtiments, par exemple:

Les fermes de haute montagne situées dans des régions d'accès difficile (entre 1000 et 2000 m d'altitude) sont abandonnées par les paysans.

Responsable en est la configuration du terrain qui ne favorise pas les travaux agricoles: les pentes rocheuses ne permettent pas l'utilisation des machines et la rentabilité est bien trop insuffisante. Ainsi on comptait en 1972 au Tyrol 1657 fermes de ce genre qui n'étaient plus exploitées.

La conservation des fermes dans le Burgenland se heurte à des difficultés d'un tout autre ordre:

Les maisons dépourvues de caves sont construites en brique séchée et ont ainsi de par leur matériau une longévité limitée dans nos régions riches en précipitations, d'autre part elles ne suffisent plus aux exigences sans aucun doute plus élevées de confort moderne.

Cette situation en corrélation avec un rapide développement économique a conduit de façon explosive à une activité extensive du bâtiment. Les nouvelles habitations offrent un espace habitable accru, mais détruisent par leur indigence architectonique l'image d'ensemble du paysage ou de l'agglomération.

Ce genre de construction a pris des proportions si dévastatrices que les administrations s'efforcent de créer actuellement un nouveau type de ferme en organisant des concours.

Indépendamment des formes de construction, il faut aussi mentionner le regroupement des parcelles qui a non seulement apporté un changement dans la structure économique mais aussi dans la forme des champs: les murs, les haies et les clôtures qui animaient le paysage disparaissent peu à peu complètement.

Le tourisme dont on escomptait une aide pour la conservation des bâtiments ruraux a eu des conséquences négatives dans beaucoup de cas: on a construit pour l'hôte en vacances d'énormes immeubles à appartements et des bâtiments de style et de matériaux nouveaux (l'ancien bâtiment tombe en ruines à côté de la pension récemment construite). Dans la province du Tyrol 2500 fermes ont ainsi perdu leur fonction. Les statistiques montrent que 35% des fermes en Autriche ont été construites avant 1880, nous pouvons préciser qu'un grand nombre de ces fermes remontent à 1600 et sont de véritables monuments culturels.

Une autre région de montagnes, la Styrie se caractérisait par des bâtiments ruraux particulièrement caractéristiques d'une grande variété: on comptait en 1937 encore 11 types. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale ont été construites 18.000 habitations nouvelles paysannes qui se distancient complètement des types traditionnels.

Et même lorsque le bâtiment ancien subsiste, on l'abîme souvent en utilisant des matériaux modernes (toit en Eternit, matériau à base d'amiante). Déjà avant d'avoir changé la forme de la maison, on s'est débarrassé du mobilier et des outils agricoles d'origine qui n'ont plus de valeur que d'antiquité et qui sont vendus à l'étranger par camions entiers (loi autrichienne d'exportation: procédure simplifiée, valeur matérielle minimale).

Devant l'abandon des exploitations rurales traditionnelles, la Styrie, très soucieuse de la conservation de son patrimoine culturel s'est trouvée amenée à créer un musée de plein air, le musée de Stübing qui s'est donné pour tâche de réunir une documentation sur les formes d'architecture populaire de toute l'Autriche. La maison originale est démontée pièce par pièce et reconstruite selon les anciennes techniques sur le terrain du musée.

D'autres pays fédéraux érigent des musées de plein air qui témoignent de l'architecture régionale, à Tatzmannsdorf par exemple.

Nous sommes d'accord: le musée de plein air est le dernier recours.

Quels sont alors les essais entrepris par notre service des monuments historiques pour sauvegarder la "substance" sur les lieux-mêmes ?

Le spécialiste d'arts et traditions populaires lui reproche de ne prendre en considération que les témoins du "grand art" et de ne pas classer les maisons paysannes, ce à quoi on peut lui répondre que la réserve qui existe en effet a d'autres raisons:

L'essai de conserver une maison paysanne sans rien y changer aboutit inévitablement à la stagnation de l'exploitation. Les quelques essais entrepris de classement de maisons paysannes ont eu pour effet que ces maisons ont fini par ne plus pouvoir être utilisées que comme musées (le fumoir de Mondsee).

On a assisté ces dernières années à une évolution de la notion de conservation: on considère maintenant aussi la ferme dans son ensemble qui peut être plus ou moins important.

En 1961 on comptait en Autriche 4000 communes (sont considérées comme telles les villes, les bourgs et villages) pour des raisons de rationalisation on a récemment procédé à un regroupement des communes maintenant au nombre de 2500, parmi lesquelles le service des monuments historiques a enregistré 250 villes et bourgs possédant un noyau historique sous la forme d'un atlas intitulé "atlas des zones historiques à protéger" en trois volumes et dont le premier est paru en 1970. Cet ouvrage se base sur les recherches du professeur Adalbert Klaar qui fit partie du service fédéral des monuments historiques et qui à partir de 1945 a relevé sur des plans la chronologie de l'architecture des bâtiments historiques. Comme nous l'avons dit, le nombre des villes et des bourgs possédant un noyau des quartiers historiques est d'environ 250, les implantations villageoises dignes d'être protégées sont au moins aussi nombreuses. (recensement en cours)

La loi autrichienne sur la protection des monuments de 1923 se rapportant aux monuments isolés, l'inventaire effectué par le service fédéral des monuments historiques n'a donc pour le moment aucun effet sur la conservation des ensembles, qui ne sont qu'enregistrés. (Il faut mentionner que l'inventorisation des monuments et des œuvres d'art faite depuis 1907 sous la forme d'une topographie des arts est poursuivie depuis 1923 suivant la loi de protection des monuments en vue du classement des monuments iso-

Une des premières tentatives d'inventorisation d'un ensemble villageois a été faite à Obertilljach dans le Tyrol oriental. La démolition projetée de constructions isolées a déterminé cette action. L'administration de la conservation n'a pas seulement fourni la documentation, mais a aidé par des subventionnés à exécuter des restaurations essentielles. Le résultat n'est pas entièrement satisfaisant: les nouvelles constructions supplantent tout de même peu à peu les constructions anciennes.

Quelle conséquence tirer de la situation que nous venons de décrire? On est bien obligé de reconnaître que la ferme dans son rôle traditionnel d'exploitation agricole répond de moins en moins aux exigences d'aujourd'hui, ce qui amène les nouvelles constructions et la disparition regrettable des ensembles architectoniques villageois.

D'autre part la maison villageoise pourrait se charger de nouvelles fonctions: elle pourrait jouer son rôle dans le tourisme (action vacances à la ferme, etc...), elle pourrait servir de résidence secondaire ou de foyer d'artistes, ce qui amènerait une revitalisation et la sauvegarde de la "substance" entière d'un certain pourcentage au moins des maisons en question.

Est-ce que la Conservation peut influencer positivement ce développement?

Depuis peu on assiste à une évolution de l'opinion publique: on commence à reconnaître une valeur sentimentale à la maison ancienne, et à comprendre qu'elle représente une valeur commerciale puisqu'elle est un attrait touristique. Les artistes ont déjà reconnu ces valeurs: ils quittent les villes et emménagent dans les fermes dont ils utilisent l'atmosphère créative pour leurs propres productions. Récemment les mass-media eux aussi encouragent la conservation du village en le mettant en relation avec la protection de l'environnement, ils sont même arrivés à influencer les chambres agricoles qui jusque là n'étaient intéressées qu'aux constructions nouvelles.

Essais de sauvegarde:

1. appréciation de la propriété rurale: aussi bien en ce qui concerne la valeur sentimentale que sa possibilité d'utilisation touristique
2. échangeement des systèmes de crédit: jusqu'à maintenant les crédits n'ont été accordés que pour les constructions nouvelles, il faudrait arriver à ce que des facilités semblables soient accordées pour l'assainissement de la "substance" originale
3. lois contre la démolition: la loi de sauvegarde du centre historique de Salzbourg du 10.5.1967 qui ne se rapporte qu'à la ville de Salzbourg et qui sera étendue à tout le pays de Salzbourg en serait un exemple
4. créations de réalisations exemplaires d'adaptations réussies
5. création de régions muséales: les objets en question resteront sur place et continueront à être utilisés par leur propriétaire comme toujours, par exemple les quartiers de caves à vin (Heiligenbrunn dans le Burgenland, Falkenstein en Basse-Autriche).

CONCLUSION

Le spécialiste d'arts et traditions populaires avec celui de la conservation, dans leurs efforts de sauvegarder les anciens bâtiments ruraux remporteront sans aucun doute de beaux succès même si de échecs sont inévitables.

La conservation d'ensembles importants rencontrera les difficultés les plus grandes, nous pensons cependant que ces efforts en vaudront la peine; la société instable d'aujourd'hui et celle de demain dont nous ignorons de quoi elle sera faite auront la possibilité d'être confrontées avec des créations architectoniques qui puisent leurs racines dans la terre et qui sont parfaitement intégrées dans le paysage. Une expérience, qui nous le pensons, trouvera une résonance au plus profond de l'homme puisqu'elle aura lieu avec un facteur de civilisation qui a toujours été essentiel et qui pourrait bien le rester.

St. Gertrude Tripp

BIBLIOGRAPHIE

- Strukturanalyse des österreichischen Bundesgebietes, Österreichische Gesellschaft für Raumforschung und Raumplanung, herausgegeben von Rudolf Wurzer, Wien, 1970. In Kommission: Springer-Verlag, Wien-New York.
- Adalbert Klaar Baualterpläne österreichischer Städte, Niederösterreich, 1. Teil, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Wien, 1972.
- Adalbert Klaar Die bäuerlichen Siedlungslandschaften Österreichs, unveröffentlichtes Manuskript.
- Atlas der historischen Schutzzonen in Österreich, Band I, Städte und Märkte, herausgegeben vom Österreichischen Bundesdenkmalamt, Verlag Hermann Böhlau's Nfg., Wien, 1970
- Ernst Plessl Ländliche Siedlungsformen Österreichs im Luftbild, Landeskundliche Luftbildauswertung im mitteleuropäischen Raum, Schriftenfolge des Instituts für Landeskunde und Raumforschung, Heft 9, Selbstverlag, Bad Godesberg, 1969.
- Steirische Berichte " Vergeuden wir unser Erbe ? ", Heft 3-4/1973, Graz
- F. Lipp " Das Mondseer Rauchhaus ", - erstes oberösterreichisches Freilichtmuseum, Oberösterr. Kulturbericht 18.11.1960, Folge 23.
- N. Wibiral " Das Mondseer Rauchhaus ", Jahrbuch des O.Ö. Musealvereins 105, 1960, S. 77-78.
- Leopold Schmidt " Die Kittinge " Probleme der burgenländischen Blockbausppeicher, Burgenländische Heimatblätter, 12. Jg., Heft 3, Eisenstadt 1950.